



N°48 JUILLET 2022

IF MAGAZINE DES ACTEURS DE L'EAU

SAUVONS Chambéry, ville perméable modèle p.7 Valence fait son Marathon de la biodiversité p.9 L'herbier de Posidonie semble aller mieux p.10

Des cactus au milieu des vignes p.18 Joli millésime pour « Rivière en bon état » p.20 En ville,

redonnons sa place à l'eau!



Edito!

Sécheresse : passons à l'action !

a situation hydrologique actuelle illustre à quel point le changement climatique a des effets sur la disponibilité de la ressource en eau. Elle doit inciter les territoires à agir vite et bien, par des plans d'action efficaces et pragmatiques, les Projets de territoire pour la gestion de l'eau (PTGE). Nous sommes là pour tracer une voie qui aidera les usagers de l'eau à donner la priorité aux économies. Voté à l'unanimité récemment, le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône-Méditerranée 2022-2027 invite ainsi à se mobiliser pour le bon état des eaux et à mieux prendre en compte les bouleversements climatiques. Sur plus de 40 % des bassins versants, les différents usages, prélèvements pour l'eau potable, irrigation agricole et eau industrielle ne peuvent d'ores et déjà pas être satisfaits dans le respect du bon fonctionnement des milieux. La ressource est de moins en moins disponible l'été; les besoins ont tendance à augmenter ; la situation risque donc de s'aggraver.

Nous sommes aujourd'hui dans le temps de l'action, avec des moyens accrus et des compétences avérées. Le Gouvernement vient d'accorder aux six agences de l'eau une autorisation de 100 M€ de dépenses supplémentaires, afin d'accompagner la résilience des territoires au changement climatique, dont 22 M€ pour notre agence. Cette enveloppe vient s'ajouter aux 100 M€, par an, que l'agence s'est d'ores et déjà engagée à mobiliser pour l'adaptation au changement climatique.

Ce temps de l'action doit se construire avec les populations, et à leur service. Car la mobilisation des citoyens est un élément clé de la réussite. Élus, techniciens, usagers de l'eau et État, nous n'avons d'autres solutions que de nous impliquer collectivement dans la mise en œuvre du Sdage 2022-2027!

Laurent Roy,

directeur général de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse



4 mai: Laurent Roy inaugure les travaux de restauration de la continuité écologique sur la Leysse.

INAUGURÉ

Pays ajaccien France Relance

La Communauté d'agglomération du Pays ajaccien (CAPA) met en conformité le traitement des effluents de l'est de son territoire et renouvelle plus de 2 km de ses réseaux d'eau potable les plus fuyards. Coût des travaux : 2,2 M€ financés en partie par les crédits France Relance.

Partenaires : CAPA, collectivité de Corse, agence de l'eau.

Lac d'Aiguebelette Station d'épuration

Le nouvel ouvrage préserve la qualité des eaux de l'un des plus grands lacs naturels de France. Construit sur le même site à la Bridoire (73), il augmente la capacité de traitement de presque 2 000 équivalents-habitants et améliore la filière boue pour permettre l'épandage agricole. L'agence de l'eau apporte 1,2 M€ d'aides sur un total de 3,3 M€.

Partenaires : Communauté de communes du lac d'Aiguebelette, Département de Savoie, État, agence de l'eau.

Gardons

Passe à poissons

Les poissons migrateurs peuvent désormais remonter le Gardon, affluent du Rhône, au niveau du seuil de Remoulins dans le Gard. Une passe à poissons ouvre une voie de 9 km supplémentaires de remontée jusqu'au seuil de Collias.

Partenaires: EPTB des Gardons, Département du Gard, agence de l'eau.

Roquebrune-sur-Argens Trame bleue

En abaissant le seuil du Moulin des Iscles sur l'Argens, le 3e depuis l'embouchure sur la mer, le Syndicat mixte de l'Argens (SMA) améliore le fonctionnement écologique du fleuve et ouvre la porte aux lamproies, anguilles et aloses, des espèces en danger d'extinction.

Partenaires: SMA, agence de l'eau.

Est Dijonnais

Réseaux d'assainissement

La pose de la première pierre du poste de refoulement des eaux usées de Saint-Apollinaire est la dernière phase des travaux qui permettront de raccorder le réseau unitaire de la commune à la station d'épuration Eau vitale de Dijon - Longvic et ainsi de réduire les rejets d'eau usée non traitée par temps de

Partenaires: Dijon Métropole, SOGEDO, agence de l'eau.

SIGNÉ

Haute-Maurienne Vanoise Eau et assainissement

Signature à Modane (73) du contrat ZRR de gestion durable des services d'eau potable et d'assainissement sur la Haute-Maurienne Vanoise. Un programme de 11,3 M€ est engagé pour mieux gérer les eaux de pluie, mettre à niveau les équipements et améliorer la gestion des services publics d'eau et d'assainissement.

Signataires : Communauté de communes Haute-Maurienne Vanoise, Département de la Savoie, État, agence de l'eau.

Causses-Aigoual-Cévennes Revitalisation rurale

Une dizaine de communes cévenoles va pouvoir bénéficier d'une remise à niveau des systèmes d'assainissement et d'eau potable grâce à un contrat ZRR de 10 M€ signé jusqu'en 2024.

Signataires : Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires, Département du Gard, agence

Côte-d'Or Synergie d'actions

François Sauvadet, président du Département, et Laurent Roy ont signé un nouvel accord-cadre 2021-2024 afin de répondre aux enjeux liés à la préservation de la ressource en eau.

Signataires: Département de la Côte-d'Or, agence de l'eau.

Nous agissons!

TEMPS FORTS

28 AVRIL – OPÉRATION FRANCO-SUISSE

Une centaine de personnes a répondu à l'invitation de Bruno Forel, président du Syndicat mixte d'aménagement de l'Arve et de ses affluents (SM3A) et d'Antonio Hodgers, conseiller d'État du canton de Genève, fiers d'inaugurer les travaux transfrontaliers de restauration hydromorphologique du Foron du Chablais Genevois, sur les communes de Puplinge (Suisse), Ambilly et Ville-La-Grand. Un linéaire de 2,8 km de rivière retrouve une morphologie plus naturelle, des berges végétalisées et des zones humides et mares temporaires connectées ; le projet contribue également à une protection contre les crues.

21 AU 26 MARS – FORUM MONDIAL DE L'EAU À DAKAR

Les agences de l'eau étaient présentes au FME organisé à Dakar par le Conseil mondial de l'eau et le gouvernement sénégalais. Aux côtés de Bérangère Abba, secrétaire d'État chargée de la Biodiversité, elles ont pu valoriser leurs retours d'expériences dans la politique de l'eau déployée dans leurs bassins, mais également mettre en lumière le soutien apporté aux projets d'accès à l'eau et au développement de la gestion intégrée dans les pays du Sud.



12 MAI – UNE CHARTE POUR UNE SOBRIÉTÉ **FONCIÈRE**

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la consommation d'espace est deux fois plus rapide que l'évolution démographique. La signature de la charte « zéro artificialisation nette » entre la Région Paca et l'ensemble des partenaires (Dreal, Ademe, CCI, agences d'urbanisme et aménageurs, Cerema, Agence de l'eau...) donne la feuille de route pour accompagner les territoires dans une gestion économe du foncier.

10 MAI – RECONNECTER LA SAÔNE À SON FRANC-BORD

Les milieux de bord de rivière, en rive droite de la Saône, viennent d'être réhabilités à Bougerot, commune de Gergy, par l'Établissement public territorial de bassin (EPTB) Saône et Doubs. Sur plus de 6 hectares : élimination d'espèces envahissantes, reconnexion de chenaux et de losnes, création de frayères, protection anti-batillage, afin de diversifier et protéger les habitats de la rivière.





« L'hydroélectricité doit limiter son impact sur la biodiversité »

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

DOUBS

Rivière franco-suisse, le Doubs subit d'importantes variations de débits, non sans dommage sur la population piscicole. Un enjeu commun à la DREAL et à l'Office fédéral suisse de l'énergie est de réduire cet impact en travaillant avec les exploitants de centrales hydroélectriques. Interview.

EN QUOI LA RIVIÈRE DOUBS EST-ELLE PARTICULIÈRE ?



Marie-Pierre Collin-Huet, directrice de projet Doubs transfrontalier à la Dreal Bourgogne-Franche-Comté: Sur 43 kilomètres, le cours

d'eau marque la frontière entre la France et la Suisse. Reconnue pour la pratique de la pêche à la mouche, cette rivière transfrontalière héberge des salmonidés, des truites, des ombres ou encore des brochets, attirant des amateurs de toute l'Europe. Pourtant, une altération des peuplements piscicoles est constatée, ainsi que des dysfonctionnements morphologiques. Les causes sont multiples, mais la gestion des débits, via les trois ouvrages hydroélectriques implantés sur le Doubs, participe à ces phénomènes.

QUEL LEVIER ACTIONNEZ-VOUS POUR AMÉLIORER CETTE SITUATION?

Le Doubs frontalier fait l'objet depuis plus de 50 ans d'une attention particulière. Avec les pêcheurs, les élus et les autorités, en France comme en Suisse, nous avons engagé un dialogue avec les trois exploitants des installations, la Société des forces motrices du Châtelot (SFMC), EDF et la Société d'électricité de la Goule (SEG), afin de les inciter à mieux prendre en compte la préservation des écosystèmes. Ce travail de longue haleine a débouché sur la signature d'un règlement d'eau qui régit le fonctionnement des éclusées. Par ailleurs, avec le soutien de l'agence de l'eau, EDF a installé, sur la centrale du Refrain, une voie by-pass sur la conduite forcée pour assurer, même en cas d'arrêt des groupes, un débit minimum de 1 m³/s dans le bras aval du Doubs.

COMMENT GÉREZ-VOUS LES DÉBITS AVEC LA SUISSE ?

Les administrations françaises et suisses travaillent pour une approche transfrontalière sur ce tronçon. Les services de l'État français et de la Confédération suisse coordonnent plusieurs démarches relatives à la pratique de la pêche et à la gestion des trois grands ouvrages hydroélectriques. L'Office fédéral de l'énergie est notre interlocuteur privilégié avec lequel nous élaborons depuis 1969 un règlement d'eau commun aux aménagements hydroélectriques du Doubs franco-suisse, mis régulièrement à jour. La version d'octobre 2017 trouve un compromis satisfaisant, aussi bien pour les producteurs d'électricité que les défenseurs du milieu aquatique. Il renforce le principe de coordination de la gestion des trois aménagements et adapte leurs modalités d'action afin d'apporter des solutions réelles aux problèmes identifiés.

1780	1969	1996	2012	2017
Cession de la rive gauche	1 ^{er} règlement	1 ^{er} accord	Création du groupe binational	Adoption du nouveau règlement
du Doubs à la France	d'eau	pour limiter	pour la qualité des eaux	relatif aux aménagements
par la Suisse	commun	l'éclusage	et des milieux	hydroélectriques

SOLIDARITÉ

23 COMMUNES FONT BLOC POUR MODERNISER LEURS RÉSEAUX

Classée en Zone de revitalisation rurale (ZRR), la Communauté de communes du Trièves démarre un important programme de modernisation de ses installations d'eau potable et d'assainissement. Quarante et une opérations seront en partie financées par les aides ZRR de l'agence de l'eau.

n pied dans le Parc naturel régional du Vercors, l'autre dans le massif du Dévoluy, la Communauté de communes du Trièves (CCT) rassemble 27 villages installés sur 632 km² d'un plateau de moyenne montagne baigné par le lac de Monteynard-Avignon et observé par le Mont-Aiguille. À l'extrémité sud du département de l'Isère, ce territoire de taille modeste affiche une densité de 16.5 habitants au km² et un potentiel fiscal plus faible que la moyenne, ce qui le classe en Zone de revitalisation rurale (ZRR). « À ce jour,

4,5 M€
Le budget total
des 41 opérations
prioritaires
menées par la
CCT. L'agence
de l'eau intervient
à hauteur de
2,7 millions
d'euros au
titre de l'aide
aux ZRR et le
Département
de l'Isère alloue
874 000 euros.

nous assurons la compétence eau potable pour sept communes. Les vingt autres gèrent elles-mêmes leurs réseaux, explique Rémi Tilmant, responsable du service Eau potable à la CCT. Mais nos collectivités disposent de moyens financiers réduits pour conduire les grands chantiers de création ou de modernisation de nos résegux ». La situation dégradée des installations et la qualité moyenne de l'eau potable dans certains secteurs ont donc incité 23 maires. à se regrouper pour mieux prioriser les investissements et déposer un dossier de candidature, porté

par la CCT, aux aides spécifiques consacrées aux ZRR. « Avec l'agence de l'eau et le Département de l'Isère, un programme de travaux sera conduit sur la période 2022-2024 pour aider à rattraper des retards en matière d'eau potable et d'assainissement, poursuitil. Le contrat garantit les financements nécessaires à la réalisation de 41 projets ».

Au programme : le renouvellement de 12 kilomètres de réseau d'eau potable, la réhabilitation de 6 captages, 6 réservoirs et de 2 stations de pompage. Sur la partie assainissement, les investissements se concentrent sur environ 4 km de canalisations, avec la mise en séparatif de collecteurs d'eaux usées et de pluie, ainsi que sur la création de réseaux de transit. Quant aux communes de Saint-Maurice en Trièves, Lavars, Saint-Guillaume et Saint-Martin-de-Clelles, elles accueilleront chacune sur leur territoire une station d'épuration en 2024. « Leur capacité totale de traitement s'élèvera à 570 équivalentshabitants, indique Rémi Tilmant. La qualité de nos cours d'eau sera grandement améliorée, ce qui bénéficiera à la préservation de la biodiversité et à notre cadre de vie ». Un premier pas dans la perspective du transfert obligatoire des compétences Eau et assainissement à la CCT par la totalité des 27 communes, au plus tard en 2026.



La réhabilitation de 6 stations de pompage est prévue d'ici 2024.

AIX-EN-PROVENCE

Une promenade au sein d'une biodiversité préservée



Poumon vert apprécié des Aixois, le parc naturel urbain de la Torse héberge sur huit hectares une riche faune et flore. La ville d'Aix-en-Provence élabore un atlas de cette biodiversité. avant de lancer le réaménagement des continuités écologiques en fin d'année. Parmi les actions programmées : restauration fonctionnelle des berges très fréquentées de la Torse, création d'une passerelle sur le ruisseau Baret

pour réduire le piétinement, prolongement des cheminements piétons, installation de panneaux d'information sur la biodiversité... autant de chantiers dont la réalisation est soutenue par l'agence de l'eau dans le cadre de l'appel à projets « eau et biodiversité ».

EN CHIFFRES

Opération Fresqu'haies

Démarrée en 2019, l'opération Fresqu'haies accompagne les agriculteurs audois (11) pour la plantation de haies à proximité de la rivière du Fresquel.

Portée par le syndicat du Fresquel, avec le soutien technique du Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières (Smmar), et en partenariat avec la chambre d'Agriculture de l'Aude, la démarche vise à restaurer la trame turquoise et la biodiversité associée.

19

Le nombre de kilomètres de haies plantés depuis

L'objectif de kilomètres de haies supplémentaires d'ici 2024



MYRIOPHYLLE

Expérimentation d'éradication!

Très difficile à éradiquer, le myriophylle se propage dans les voies d'eau, et de façon plus récente dans la Saône, asphyxiant au passage toute végétation et ralentissant la navigation. Plus les tiges de cette plante vivace sont coupées, plus elles s'allongent. Jusqu'à 30 centimètres par semaine! La gare d'eau de Saint-Jean-de-Losne (21) est particulièrement colonisée par cette espèce venue des États-Unis. Menée par VNF avec le soutien de l'Université de Lorraine et le financement de l'agence de l'eau, une expérimentation vise à tester des techniques pour stopper le développement de la plante. « Nous combinons l'épandage dans le port d'un mélange de micro-organismes, qui assimilent les éléments nutritifs nécessaires à la plante, et d'un inhibiteur de photosynthèse, explique Karine Pascale, responsable environnement VNF. Bien entendu, ce mélange ne porte pas atteinte à la faune. Nous avons également installé trois rideaux de bulles isolant la gare d'eau afin de limiter la dispersion des boutures et de réduire l'apport de nutriments en provenance de la Saône ».

« Pour préserver et restaurer les zones humides du territoire, le Plan de gestion stratégique du bassin de l'Or a été adopté pour six ans. Nous avons intégré l'ensemble des acteurs du bassin, notamment les élus, les associations et les usagers, à notre démarche. Des ateliers territoriaux ont permis de recueillir les attentes et d'affiner les enjeux de reconquête et de restauration des zones humides. Avec l'aide de l'agence de l'eau, nous avons aussi réalisé une brochure pédagogique. »

Flore Imbert-Suchet, directrice du Symbo

BOUCHES-DU-RHÔNE

Mobilisation autour de la désimperméabilisation

Le Département des Bouches-du-Rhône a passé au crible le potentiel de désimperméabilisation de 15 collèges du territoire.

À l'issue de la première phase d'état des lieux et d'évaluation du potentiel de désimperméabilisation, six établissements ont été sélectionnés pour des études plus approfondies qui ont permis de définir pour chacun d'entre eux un projet d'aménagement des cours, des toits et des parkings permettant la déconnexion des eaux pluviales des réseaux et la végétalisation de ces établissements. En attendant de planifier les financements nécessaires, le Département a sensibilisé les agents aux atouts de la désimperméabilisation lors d'un atelier organisé avec l'agence de l'eau.

PARTICIPATION CITOYENNE

Urbaniser autrement en rendant la ville perméable

La Ville de Chambéry et ses partenaires viennent de donner le coup d'envoi de la démarche participative Ville perméable, les habitants s'impliquent, l'eau s'infiltre, la nature s'invite. Durant un an, de multiples animations et ateliers sensibiliseront et mobiliseront les habitants sur les enjeux de la gestion des eaux pluviales en milieu urbain et sur l'importance de la désimperméabilisation.

epuis quelques années, la Ville de Chambéry et Grand Chambéry travaillent à rendre le territoire plus perméable. Parmi leurs actions : le décroûtage de surfaces en béton ou en goudron, ainsi que la déconnexion des eaux de pluie de certains secteurs des réseaux séparatifs et unitaires. Un changement de paradigme dont les effets contribuent à lutter contre les îlots de chaleur, à favoriser la nature en ville, à protéger les milieux aquatiques en réduisant les pollutions, à évoluer dans un cadre de vie agréable et à diminuer le risque d'inondation en permettant à l'eau de reprendre un cheminement naturel vers le sol et les aquifères. Dans son Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements, Grand Chambéry a ainsi inscrit l'obligation de gérer les eaux pluviales in situ et de façon intégrée lors des nouveaux projets d'aménagement urbain et de construction. En outre, la ville de Chambéry souhaite sensibiliser la population aux enjeux de la désimperméabilisation et définir, avec les habitants, des actions pour rendre les espaces publics moins minéraux et plus naturels. Lauréate de l'appel à projets « Eau et participation citoyenne » de l'agence de l'eau, la commune a lancé, en mai, une démarche participative

autour du thème Ville perméable, les habitants s'impliquent, l'eau s'infiltre, la nature s'invite. Balades à vélo au fil de l'eau, conférences, sorties découvertes du sol et de sa biodiversité, jeu de piste sur les traces de l'eau, sélections de livres à la médiathèque... les associations et les services municipaux ont conçu un programme riche et varié d'actions pour toute la famille. Dès cet automne, en plus de la poursuite des débats, des ateliers collaboratifs prendront le relais, en vue d'imaginer et de co-construire une ville de demain plus perméable. Au printemps prochain, un bilan sera dressé autour des propositions et des réflexions recueillies.

Chambéry n'a pas attendu pour débitumer des équipements. Six cours d'école ont déjà été végétalisées. Menée en 2020, la réhabilitation de l'école Simone Veil a intégré un volet désimperméabilisation de la cour. L'asphalte a été remplacé par du béton poreux et par des espaces verts sur quelque 650 m². À l'école de Chambéry le Vieux, la cour comprend aujourd'hui 350 m² d'espace vert et 250 m² de noue d'infiltration. Au total, quatre autres établissements devraient verdir d'ici 2023. Autre exemple : le stade

municipal de rugby. Sa construction prévoit le creusement, sur le parvis, d'un bassin paysager d'environ 650 m³ destiné à contenir et à infiltrer les eaux pluviales. Une noue s'intégrera le long du futur équipement et des bassins en terrasse géreront les eaux pluviales des tribunes. Fin des travaux annoncée pour l'année prochaine.

www.chambery.fr/ville-permeable



Actu des territoires!

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ GRAND BESANCON

CONTRAT 2019-2021

81% des actions prévues concrétisées

C'est l'heure du bilan pour le contrat de gestion durable des services d'eau potable et d'assainissement et des milieux aquatiques de Grand Besançon Métropole. Signé par la communauté urbaine bisontine, le syndicat mixte du marais de Saône et l'agence de l'eau, ce document contenait un programme de plus de 60 opérations, avec comme fil rouge : la préservation de la ressource, aussi bien en qualité qu'en quantité. Retour sur trois années d'actions.

1 territoire de





198 248

habitants

Les 6 objectifs du contrat



- Réduction des pollutions toxiques
- Amélioration de l'eau potable et de l'assainissement
- Mise en œuvre de la compétence Gemapi
- Réduction de l'utilisation des phytosanitaires
- Suivi qualitatif des milieux aquatiques
- Adaptation au changement climatique

11,5 M€

Le montant total engage



Top 5 des investissements



1 • Réseaux d'assainissement 6 M€



2 • Stations d'épuration urbaines, dont méthanisation

3,3 M€



3 • Industrie

1M€







5 • Milieux naturels 346 000 €

3 exemples d'actions

RÉSEAUX D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

L'exemple de Vaire

En 2019, Grand Besançon Métropole a engagé sur la commune de Vaire le renouvellement des conduites en fonte d'eau potable, ainsi que la mise en séparatif du réseau d'assainissement.

En 2020, les travaux se sont poursuivis avec la pose de nouveaux collecteurs d'eaux usées et de plus de 150 boîtes de branchement sur lesquelles les propriétaires raccordent les eaux usées de leur logement.

Montant des travaux : 2,4 M€ - Aide agence de l'eau : 42 %

STATION D'ÉPURATION

Des logements alimentés en biogaz

En plus de sa modernisation, l'unité de méthanisation de la station de Port-Douvot s'est enrichie d'une unité de traitement de valorisation du biogaz pour une production moyenne évaluée à 110 m³/h. Le nouveau complexe envoie le biogaz dans les conduits de GRDF pour alimenter 2 200 logements basse consommation.

Montant des travaux : 10 M€

Aide agence de l'eau : 32 % sous forme d'avance remboursable

INDUSTRIE

Des entreprises plus propres

Dans le cadre de l'opération Préventox destinée à réduire les rejets toxiques des petites entreprises dans les réseaux d'assainissement du Grand Besançon, le spécialiste du traitement de surface Spiral, situé à Thise, s'est équipé d'un évaporateur pour traiter ses effluents. Triboclean, implanté à Devecey, a fait l'acquisition d'une centrifugeuse en vue d'améliorer la qualité des eaux rejetées de son atelier de tribofinition.

Aide agence de l'eau à Spiral : 258 000 € Aide agence de l'eau à Triboclean : 57 300 €

MARATHON DE LA BIODIVERSITÉ

VALENCE ROMANS AGGLO DANSIACOURSE

Valence Romans agglo s'est lancée en début d'année dans le Marathon de la biodiversité avec l'objectif d'atteindre, d'ici quatre ans, la création de 42 mares et la mise en terre de 42 kilomètres de haies. Leur impact sur le vivant sera notamment étudié sur la ferme du Grand Laval.

ans la plaine de Valence, sur la commune de Montélier, la ferme du Grand Laval redonne toute sa place à la biodiversité. Ornithologue-naturaliste de formation, Sébastien Blache a repris les rênes de l'exploitation familiale et la réorganise autour d'une diversité d'activités. Les trente hectares accueillent désormais grandes cultures de légumineuses, arbres fruitiers d'une dizaine de variétés, élevage de brebis ou encore des poules pondeuses. Au long des berges du ruisseau traversant le domaine, finies les fauches, place aux aulnes et aux saules. Des nichoirs sont installés un peu partout pour attirer de nouvelles espèces d'oiseaux tandis que des fagots de bois disposés ici ou là créent des cachettes appréciées des hérissons et des abeilles, sans compter les 10 % de terre laissés à l'état sauvage. « Les interactions sont multiples, explique l'agriculteur. Les animaux se nourrissent avec nos cultures, les brebis broutent l'herbe du verger, les amphibiens mangent les ravageurs de type gastéropodes... Il est possible de changer les pratiques agricoles en utilisant tout ce qui est sauvage. Nous avons les cartes en main pour le faire ». Sébastien Blache montre encore la voie en plantant 3 kilomètres de haies et en creusant des mares, au nombre de sept à ce jour et dix autres sont programmées

Stéphane Blache, ornithologue et repreneur de la ferme du Grand Laval: un passionné. engagé dans le Marathon de la biodiversité!



à court terme. Son ambition rejoint les objectifs du Marathon de la biodiversité, dont le coup d'envoi a été donné en début d'année sur son territoire.

Portée par Valence Romans agglo, la démarche vise à créer ou restaurer, d'ici 2026, 42 kilomètres de haies et 42 mares, le long du Guimand et de la Véore, sur neuf communes drômoises. « Ce challenge vise à la fois à lutter contre la perte de biodiversité, à préserver la ressource en eau et à recréer les conditions idéales de fonctionnement de la trame turquoise, indique Cédric Cadet, chef de projet Gemapi à Valence Romans agglo. Nous avons identifié trois « hot spots » aux forts potentiels de biodiversité : la ferme du Grand Laval, la zone humide de la Véore à Beaumont-lès-Valence et Montéléger et la zone humide de Bachassier

à Chabeuil ». 1825 arbres et arbustes ont déjà été plantés et 14 mares ont vu le jour. La colonisation par les espèces sauvages de ces étendues d'eau est mesurée sur la ferme du Grand Laval par l'association Réensauvager la ferme, grâce à des prélèvements d'eau réguliers pour identifier les ADN résiduels et donc les espèces présentes. Des opérations de comptage et d'observation plus classiques seront également réalisées sur les différents sites ayant accueilli des haies. « Notre ambition est d'avoir une cartographie détaillée des espèces présentes sur la ferme », ajoute Sébastien Blache. Le Marathon est soutenu par l'agence de l'eau, financeur à hauteur de 70 % et par le Département de la Drôme, à hauteur de 10 % de cette opération au budget de 420 000 euros.



Et si l'herbier de Posidonie gagnait à nouveau du terrain!

L'université de Montpellier et Andromède Océanologie publient, avec le soutien de l'agence de l'eau, une carte qui montre la réalité d'une repousse des herbiers de Posidonie en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une bonne nouvelle qui doit inciter à poursuivre les actions de sauvegarde.



LA POSIDONIE. **DÉESSE DES MERS**

Espèce endémique de la mer Méditerranée, cette plante à fleurs tient son nom de Poséidon, dieu des mers et des océans. Elle bénéficie d'une protection totale en France, où ses herbiers couvrent 34 % des petits fonds côtiers le long du continent et 66 % en Corse.

UNE EXISTENCE MENACÉE

Depuis des décennies, les herbiers sont menacés, notamment en raison de la pollution des eaux et des mouillages des bateaux. Les observations réalisées par Andromède Océanologie révèlent que certains secteurs ont perdu plus de 100 ha d'herbiers vivants en moins de 20 ans : 225 ha dans le golfe Juan et 145 dans le golfe de Saint-Tropez. Au total, 79 852 ha d'herbiers de Posidonie ont été cartographiés en Méditerranée française.

D'INESTIMABLES SERVICES RENDUS

La Posidonie est une bienfaitrice reconnue : elle ioue un rôle de protection du littoral contre l'érosion, de production d'oxygène, de purification de l'eau par filtration et de nurserie pour de nombreuses espèces de poissons et d'invertébrés. Sur notre littoral, la dégradation des herbiers fait perdre chaque année plus de quatre milliards d'euros de services écosystémiques, alors que le coût de leur protection s'élève à environ 4,8 M€ par an.

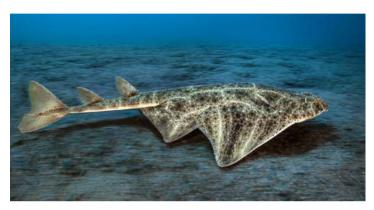
DE VRAIES RAISONS D'ESPÉRER

En collaboration avec l'université de Montpellier et Andromède Océanologie, l'agence de l'eau étudie le bénéfice des mesures de protection : de la réduction des flux à la mer à la réglementation sur les mouillages. Bonne nouvelle, des espaces de recolonisation ont été identifiés, notamment en région Paca où la récente cartographie dévoile l'existence de zones cylindriques de retour à la vie. « On peut estimer que la dégradation est stoppée en plusieurs endroits, indique Pierre Boissery, expert Mer de l'agence de l'eau. Nous observons même des formes rondes aui arandissent de relevé en relevé, validant le signal positif d'une repousse. Il nous faut maintenant corréler ces observations avec la réduction des apports à la mer et les mesures de gestion. Nous constatons aussi ces dernières années de nombreuses floraisons des herbiers. Nous nous interrogeons sur les éventuels effets liés à l'augmentation de la température de l'eau ». En 2023 et 2024, deux nouvelles cartographies seront publiées, respectivement pour l'Occitanie et la Corse.

EAUX CORSES

REFUGES DES ANGES DE MER

Inoffensif pour l'homme, le requin Ange de mer commun est aujourd'hui introuvable dans les eaux de la Côte d'Azur, autrefois sa zone de prédilection. La Corse semble être devenue son dernier refuge en Méditerranée française, selon les observations de la mission Ange.



Le requin Ange de mer commun a donné, au XVIII^e siècle, son nom à la Baie des anges près de Nice tellement sa présence v était commune.

lassés dans la liste des 100 espèces les plus menacées au monde par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), de rares requins Squatina squatina, appelés aussi Anges de mer, ont trouvé refuge au large des côtes orientales de la Corse. Une présence détectée par des pêcheurs locaux puis confirmée par l'équipe de biologistes de Marbec et d'Andromède Océanologie, qui a lancé au printemps 2021 une mission

scientifique de trois ans baptisée Ange, dans le but de mieux connaître ce nouvel habitat, ainsi que la biologie et la reproduction de ce prédateur de fond.

« Victimes des pêcheurs et de leurs filets à grandes mailles, ces squales sont devenus rarissimes dans les eaux de la Méditerranée, explique Julie Deter, cheffe de projet R&D chez Andromède Océanologie et enseignante-chercheuse à l'Université de Montpellier. Leur présence le long des

côtes corses pourrait s'expliquer par le faible niveau de pêche et la présence de grandes zones de frayères des picarels, espèces très appréciées des grands prédateurs, que nous avons découvertes l'année dernière. Inaperçus jusqu'ici dans les eaux corses, ces poissons installent leurs nids et les surveillent sur des centaines d'hectares de fonds meubles, à la limite inférieure des herbiers de Posidonie et jusqu'à 60 mètres de profondeur ». Le rôle écologique de ces frayères suscite de nombreuses interrogations chez les biologistes et a donc incité à élargir le projet Ange aux jarrets, autre nom donné aux picarels (Spicara smaris). Durant deux ans, des plongées et des vidéos fixes exploreront ces zones de frayères afin de comprendre leur fonctionnement, leurs rôles écologiques et leurs caractéristiques. Le lien entre l'état de santé des herbiers de Posidonie et la nidification des picarels sera aussi passé au crible. Réponses attendues en 2023.

Partenaires: Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate, association Bastia Offshore Fishing

EAUX USÉES

Épuration adaptée à l'afflux estival

ncadrée par le massif des Maures et la Méditerranée, la communauté de communes du golfe de Saint-Tropez est traversée par la Giscle et ses affluents, dont la qualité de l'eau oscille entre moyenne et très bonne selon les endroits. Soucieuse de préserver les cours d'eau et de protéger son littoral, la collectivité a remis à niveau ses installations.

Inscrite au contrat de rivière 2015-2020, la construction d'une station d'épuration à Grimaud, en lieu et place de l'ancienne, a augmenté la capacité de traitement à 55 100 équivalents-habitants, contre 45 000 précédemment. Inauguré en décembre dernier, le bâtiment intègre des solutions membranaires pour traiter en priorité le phosphore et l'azote,

ainsi qu'un traitement au charbon actif capable de retenir les micropolluants. D'un montant de 18,3 M€, le projet a bénéficié d'une subvention de 2,1 M€ de l'agence de l'eau. Autre avancée : la modernisation de la station d'épuration de La Mole. « Nous avons aussi signé,

au printemps, un contrat territorial pour les milieux aquatiques, indique Marie-Laure Berthommé, chargée

de projets à la communauté de communes. Sur la période de 2022 à 2024, ce document stratégique concerne notamment la reconfiguration de la station d'épuration de Cogolin ». Prévus pour l'automne, les travaux fiabiliseront les installations existantes et permettront d'intégrer deux clarificateurs et un traitement tertiaire par filtres à disques.





Inclure la nature dans la ville commence peu à peu à faire consensus. Mais les impératifs du changement climatique invitent à pousser la réflexion en pensant la ville dans la nature. Car si celle-ci est une généreuse bienfaitrice pour la biodiversité, le fonctionnement du cycle de l'eau ou le bien-être des citadins, elle est surtout la clé de notre humanité et d'un futur vivable. L'urgence sonne aux portes des cités et impose de reconsidérer la place du vivant, de l'eau, des rivières... dans les stratégies d'urbanisation. Mode d'emploi d'une coexistence vraiment naturelle.

epuis 150 ans, les villes jouent à cache-cache avec l'eau, leurs rivières et plus généralement le vivant. Mais avec le réchauffement de la planète et l'épuisement des énergies fossiles, ce qui prévalait au siècle dernier n'a plus raison d'être. « Dans l'histoire occidentale, la nature est culturellement assimilée à une réalité presque extérieure à l'humanité, au mieux comme une ressource ; au pire comme un risque à contrôler, témoigne Luc Abbadie, professeur à Sorbonne

université, dont les travaux sur l'écologie urbaine font référence. Nous en sommes arrivés à un malentendu nous laissant à penser que le vivant est contrôlable, ce qui est évidemment une ineptie. Un enjeu vital, aujourd'hui, est de prendre conscience que nous évoluons dans un système complexe, interconnecté, obligeant à raisonner de manière systémique. Non seulement la renaturation des villes est possible, mais elle est cruciale pour notre humanité, en tant qu'habitat pour la biodiversité, par le pouvoir régulateur



thermique remarquable des végétaux ou leur action sur la qualité de l'air et encore grâce à des sols non artificialisés jouant un rôle central dans le fonctionnement du cycle de l'eau, que ce soit en termes de dépollution ou de régulation des débits lors des pics de pluviométrie ». L'agence de l'eau, dans son incessant combat au service du bon état des eaux, alerte sur l'urgence à aménager autrement les espaces urbains. « Les pratiques qui consistent à collecter toute l'eau dans des tuyaux d'assainissement unitaires génèrent d'importants problèmes de pollution des milieux, assure Laurent Roy, directeur de l'agence. En ville, la gestion des eaux pluviales est un sujet majeur! Sans parler de la nécessité de recharger les nappes et de favoriser des espaces favorables à la biodiversité, qui justifient de créer des noues et autres zones d'infiltration. Mais nous ne réussirons pas sans une prise de conscience des habitants eux-mêmes. Car pour que les politiques publiques soient efficaces, il convient qu'elles soient comprises, portées par les populations, actrices d'un nouveau modèle urbain et enclines à considérer l'eau, sa qualité, sa rareté, ses usages,

MANDELIEU-LA-NAPOULE



Une canopée oui, mais urbaine!

Mandelieu la Napoule a connu une très forte urbanisation des années 50 jusqu'aux années 90, non sans impacts en termes d'artificialisation des sols, inondations, incendies ou submersions. Traversée par deux cours d'eau impétueux et reconnue Territoire engagé pour la Nature l'an dernier, la commune pose la préservation du cadre de vie et la réduction des risques comme projet central de son développement. « Il faut réorganiser la cité à marche forcée et réécrire tous nos principes d'urbanisation, confie son maire, Sébastien Leroy. Nous avons ainsi acquis, en fin d'année dernière, un espace de 14 hectares en cœur de ville - les Vergers de Minelle - que nous avons sanctuarisé et allons transformer en zone d'expansion de crue pour protéger les habitants de l'aggravation des inondations, conséquence du changement climatique ». La Ville mobilise près de 100 millions d'euros sur la période 2020-2026 pour la mise en œuvre de son programme au nom évocateur : la canopée urbaine. D'importants travaux sont notamment prévus sur le Riou, dont son élargissement, la construction d'un ouvrage de ralentissement des crues et la renaturation des berges à des fins de sauvegarde de la biodiversité. Accompagnée par l'agence de l'eau en matière foncière et pour plusieurs chantiers de désimperméabilisation, la Ville a d'ores et déjà engagé 25 millions d'euros en achat foncier. « Une seule vérité est absolue : la puissance de la nature l'emportera toujours sur l'œuvre des Hommes. Nous devons rester humbles et intégrer cette réalité dans l'aménagement de notre territoire », conclut Sébastien Lerov.



• Nouveau : une appli pour des villes + perméables

Sur l'application web mavillepermeable.fr lancée récemment par l'agence de l'eau, de nombreuses ressources documentaires et informations sont disponibles pour aider les collectivités à augmenter leur perméabilité et à désengorger les réseaux d'assainissement. L'application dispose aussi d'un onglet regroupant les événements à venir sur la désimperméabilisation.

son écoulement, comme des parties intégrantes de leur quotidien ».

À Grenoble, un mois de juillet sous le signe de l'eau

Démonstration à Grenoble, ville auréolée du titre de Capitale verte européenne 2022, qui profite de cette belle mise en lumière pour associer les Grenoblois, les acteurs de l'aménagement, les entreprises... à de multiples événements et animations portant sur la thématique de la nature en ville : observation de cours d'eau, information sur les actions menées depuis plus de 10 ans, visites de quartiers exemplaires en termes d'infiltration pluviale, balades à vélo à la rencontre des arbres remarquables...
Le mois de juillet sera même celui de l'eau! « Notre promesse est de remettre l'eau dans la ville, indique Anne-Sophie Olmos, vice-présidente de Grenoble Alpes Métropole. Pour des questions de santé, de moral des habitants, de cadre de vie, de qualité de l'air, de refuge pour la biodiversité urbaine, de lutte contre les pollutions, les inondations et la chaleur... nous n'avons plus le choix! Il apparaît nécessaire que les citadins prennent conscience

« La solution est dans la convergence des politiques publiques du logement, de l'urbanisme, de l'eau, de la biodiversité! »

Stéphanie Dupuy-Lyon, directrice générale de l'aménagement, du logement et de la nature aux ministères de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, invite à un changement radical des modes opératoires dans les pratiques d'aménagement. Aux manettes selon elle : les élus locaux !



POURQUOI LA NATURE A-T-ELLE CESSÉ DE S'ÉPANOUIR EN VILLE ?

Parce que ces 70 dernières années, nous nous sommes un peu oubliés et avons éloigné l'homme de la chaîne du vivant à laquelle il appartient. Nous nous sommes oubliés dans nos pratiques professionnelles, les formations, le développement économique, les accompagnements politiques, la sensibilisation des populations... Aujourd'hui, la prise de conscience est réelle; nous savons que nous ne vivons pas exclusivement dans un monde matériel gouverné par l'économie et que le vivant est la base de notre humanité, mais il convient de changer radicalement de logiciels. Et ça, c'est très compliqué!

QUELS SONT LES RISQUES À NE PAS INCLURE LE VIVANT ?

Le « tout tuyau » et les pratiques de construction des dernières décennies ont considérablement imperméabilisé les villes et dégradé les milieux naturels, ainsi que la fonctionnalité des sols. Une stratégie de sols vivants est fondamentale pour lutter contre le réchauffement climatique, les inondations, le recul des traits de côte, les risques sanitaires...

COMMENT UN ÉLU PEUT-IL MIEUX PRENDRE EN COMPTE LE VIVANT DANS SON ACTION D'AMÉNAGEMENT ?

Par l'intelligence collective. Aujourd'hui, il convient de casser les silos dans lesquels sont enfermés les différents professionnels. Un projet d'aménagement doit croiser les disciplines : acteurs de l'eau et de l'ingénierie, architectes, paysagistes, écologues, sociologues, aménageurs, ingénieurs... En février 2021, nous avons ainsi lancé le dispositif « Habiter la France de demain », une réflexion inclusive et réaliste sur l'aménagement de la ville, qui confronte les exemples concrets de réussites. Beaucoup d'initiatives et de projets de territoire sont mis en œuvre et sources d'inspiration. Nous avons déployé un fonds pour financer des opérations de recyclage des friches et la transformation de foncier déjà artificialisé. Pour cette

année, l'appel à projets Fonds friches est doté de 100 millions d'euros. Quant à notre 1er plan de gestion des eaux pluviales pour 2022-2024, il porte l'ambition de mieux intégrer la gestion des eaux pluviales dans les politiques d'aménagement du territoire et de faire de ces eaux une ressource dans la perspective d'adaptation des villes au changement climatique.

UNE NOUVELLE CONTRAINTE EST CELLE DU ZÉRO ARTIFICIALISATION NETTE (ZAN) D'ICI 2050. COMMENT ACCOMPAGNEZ-VOUS LES ÉLUS SUR CE SUJET?

Tous les 10 ans, l'équivalent d'un département de la taille des Yvelines disparaît sous le béton. Nous voulons donc que le rythme d'artificialisation soit divisé par deux d'ici 2030. Mais il n'y a rien de dogmatique dans cette posture : le Zan est une façon de redonner du pouvoir aux élus locaux sur la maîtrise du foncier et des sols ; c'est une arme qui passe par de la planification et une vision plus sobre de l'aménagement du territoire à l'échelle intercommunale. Cette stratégie Zan s'accompagne d'outils pour aider les élus, par exemple à définir un sol artificialisé ou a contrario un sol vivant. Nous accompagnons en fait une nouvelle économie de la sobriété et un changement radical des façons de procéder.





de cette nouvelle réalité ». Le contrat d'agglomération mobilise ainsi 55,6 millions d'euros sur la période 2020-2023, dont 15,4 millions apportés par l'agence de l'eau. Quarante-cinq actions sont programmées sur différents tableaux : désimperméabilisation, amélioration de la gestion du « temps de pluie » et des eaux pluviales sur la Step Aguapole, financement de forêts urbaines, restauration de zones humides... « Ce titre de Capitale verte récompense nos engagements, se félicite Éric Piolle, maire de Grenoble. Sur les 12 indicateurs de sélection,

Révéler les usages insoupçonnés de nature en ville

position pour 11 d'entre eux! ».

Particulièrement concerné par les conséquences du réchauffement climatique et confronté à des aspirations humaines bouleversées par la crise sanitaire, le milieu urbain a donc tout à gagner de cette nouvelle « union sacrée » avec la nature. Luc Abbadie assure « qu'un toit végétalisé peut permettre de gagner jusqu'à 7,6° C lors des pics de chaleur et que les parcs sont autant d'îlots

la Commission européenne a classé notre ville en 1^{re} ou 2^e

L'eau est un

élément clé du

car elle donne

fait plus froid.

rafraîchissement,

la sensation qu'il

« Une eau de pluie qui s'infiltre dans le sol au lieu d'être collectée dans les réseaux unitaires permet de limiter le ruissellement et le lessivage des polluants vers les cours d'eau puis de recharger les nappes. Cela participe aussi à réduire les îlots de chaleur urbains grâce à la végétalisation des zones d'infiltration, ce qui est bon pour la biodiversité! ».

> Fabien Abad, chef du service Pollutions et Service public eau et assainissement de l'agence de l'eau

Question de thermomètres

La température est, en moyenne annuelle, de l'ordre de 4° C plus élevée en ville que dans les zones rurales environnantes. Et jusqu'à 12° C, la nuit, lors de périodes de fortes chaleurs.

Source : Ademe

23 500 hectares sont artificialisés **CHAQUE ANNÉE EN FRANCE DEPUIS 2016.**

5% des communes sont à l'origine de 39,3%de la consommation d'espaces.

L'habitat est le premier consommateur d'espaces (68 %), devant l'activité économique (26 %).

Source : Cerema

3 CONSÉQUENCES MAJEURES

- 1 Accélération de la perte de biodiversité
- 2 Réchauffement climatique, car un sol artificialisé n'absorbe plus le CO2
- 3 Risques d'inondations accrus

Source : ministère de la Transition écologique

Zéro artificialisation nette en 2050

L'objectif de baisser de 50 % d'ici à 2030 le rythme d'artificialisation et de consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers est fixé par la loi Climat et résilience. Le zéro artificialisation nette devra être atteint en 2050.

Qui à la nature en ville

92 % des Français estiment qu'il n'y a pas assez de nature en ville et 53 % considèrent que la ville de demain devra être celle qui remet la nature au cœur de la cité. Plus de 8 Français sur 10 veulent en outre vivre près d'un espace vert et 6 sur 10 estiment que créer des espaces de nature devrait être la priorité n°1 de leur commune.

Source: NewCorp Conseil et Unep





de fraîcheur grâce à la transpiration des plantes et la réflexion des rayonnements solaires par la végétation ». L'eau est l'autre élément clé du rafraîchissement, car elle participe à donner la sensation qu'il fait plus froid. Reste que parfois soumis à des injonctions contradictoires en raison des règlements d'urbanisme et de gestion du foncier, les élus se sentent souvent impuissants et dans une forme d'incapacité à agir. Sociologue de l'environnement et spécialiste des interactions entre nature et société à Aix-Marseille Université, Carole Barthélémy pointe ces contradictions dans ses travaux. « Nous questionnons les paradoxes générés par l'étalement urbain et la nécessaire conservation des espaces verts, dit-elle. Promoteurs et élus n'ont pas forcément les mêmes objectifs, attentes et impératifs, mais les élus doivent reprendre la main. Une des solutions à leur portée est de développer des expérimentations localisées, car elles permettent de changer les choses et de faire évoluer les mentalités, ainsi que les représentations. Une friche, par exemple, est une réalité de naturalité aux multiples vertus, mais les populations ne l'entendent pas. Il existe aussi de nombreux usages de nature en ville insoupçonnés, qu'il convient de révéler ». Ainsi la nature deviendra-t-elle composante à part entière de la ville. Et inversement !

À LIRE

L'Observatoire de terrain en hydrologie urbaine (Othu) a publié un guide sur la gestion des eaux pluviales en ville. Relatant plus de 20 ans d'observation et de recherche, cet ouvrage est une synthèse des principales avancées sur le sujet grâce aux travaux et expériences d'une soixantaine de scientifiques et professionnels.

www.graie.org/othu



Métamorphose de la cour de l'école primaire Brossolette de Besançon.

EN CHIFFRES

Les aides de l'agence



10 M€ Le montant consacré à l'appel à projets 2022 Eau et biodiversité

Le montant consacré à l'appel à projets Eau et participation citoyenne

Le budget pour la restauration des rivières et la préservation de la biodiversité sur la période 2019-2024

L'agence peut financer jusqu'à 50 % les travaux de déconnexion des eaux pluviales des réseaux d'assainissement et les ouvrages spécifiques d'infiltration : jardins de pluie, pavés et tranchées drainants, bassins...

BESANÇON

Opération désimperméabilisation!

Capitale française de la biodiversité en 2018, ville verte entourée de forêts. Besancon se caractérise par une forte minéralité de son centre-ville. Une réalité qui s'ajoute à celle, plus technique, de l'imperméabilité des sols dans une région calcaire et karstique où les poches d'eau constituent des réservoirs très utiles. « Nous engageons sur la période 2020-2026 une enveloppe de 6 millions d'euros pour désimperméabiliser nos espaces publics par le retrait des enrobés des allées des parcs ou des cours d'école et leur remplacement par des matériaux drainants. L'idée est de ne pas couper le cycle de l'eau! », explique Fabienne Brauchli, élue chargée de la transition écologique à la Ville de Besançon. Les volets biodiversité et fonctionnalité des sols sont désormais intégrés à tous les nouveaux projets d'urbanisme et d'aménagement, dans une logique, là aussi, de perméabilité entre les pratiques et les équipes. Des dispositifs de collecte et stockage des eaux pluviales permettant de redistribuer celles-ci en période de sécheresse sont également installés chaque fois que nécessaire. « Nous faisons, enfin, beaucoup de pédagogie pour expliquer notre politique aux habitants, par exemple sur notre gestion différenciée des espaces verts urbains, nombreux à Besançon et fondamentaux pour le vivant en ville », conclut l'élue.

Tête d'affiche!

LAURE NOUALHAT COLLAPSOLOGUE MAIS COMBATTANTE!

Des années de journalisme à Libération ont changé sa vie. Cette urgence écologiste devenue son combat, elle l'a d'abord niée puis rejetée et acceptée. Dans un livre interpellant - Comment rester écolo sans finir dépressif - Laure Noualhat raconte l'écodépression et les différentes manières de s'en extraire.

n 2003, au fil des pages et de ses articles dans la rubrique Terre de Libération, Laure Noualhat, de ses propres mots, tombe en écologie. La chute est brutale, car l'obligeant à tirer un trait sur un monde qu'on lui promettait sans limites. « L'écologie, c'est le royaume de la mauvaise nouvelle, dit-elle. Moi-même passée par toutes les phases - sidération, déni, colère, résilience, acceptation ou action j'ai eu envie de décrypter les émotions de personnalités écologistes connues : Isabelle Autissier, une optimiste forcenée, Claire Nouvian, indestructible mais parfois dépressive, Nicolas Hulot... Il en est ressorti un livre délivrance et une évidence : être écoanxieux s'avère incontestablement un signe de santé mentale ».

Ce livre étonnant au titre en forme de punch-line, Comment rester écolo sans finir dépressif, n'est pas l'unique fait d'armes de Laure Noualhat. Toujours journaliste, notamment pour le quotidien en ligne Reporterre, mais surtout activiste d'une cause qui ne lui accorde aucun répit, elle a travaillé avec Cyril Dion pour son film Après demain et interprète le personnage de Bridget Kyoto dans la Minute nécessaire, qui tourne en boucle sur YouTube. Elle pose aussi les dernières lignes de son prochain livre - Bifurquer par temps incertains - qui sortira l'année prochaine et présentera les trucs et astuces de ceux que l'on nomme les bifurquants. Car le secret



Née en 1974

2007-2015

animation du blog Six pieds sur Terre

Depuis 2010

incarne Bridget Kyoto sur YouTube dans la Minute nécessaire

2018

Après demain, documentaire coréalisé avec Cyril Dion

2020

Publication de Comment rester écolo sans finir dépressif

ultime de Laure Noualhat, c'est l'action. « Agir, faire des pas de côté, se rendre plus autonome, essayer de trouver sa place dans ce monde et se préparer à encaisser les coups sont autant d'éléments régénérateurs, dit-elle.

« J'ai quitté Paris pour retrouver un environnement plus conforme à mes aspirations. A Joigny, petite ville médiévale de l'Yonne, je me sens reliée à la terre. »

Le "à quoi bon" que l'on entend souvent est une posture très égoïste à laquelle je suggère de substituer l'entraide et une approche en commun ». Laure Noualhat a donc quitté Paris, où elle étouffait, pour s'installer à Joigny, dans l'Yonne, où elle anime le collectif Renaissance Joigny. Objectifs : créer du lien entre les habitants, sensibiliser aux enjeux d'un monde plus durable ou de manière plus pragmatique, organiser des festivals militants et acquérir des jardins et vergers à partager afin de préserver l'idée de nature en ville. « La plupart des citadins ont peur de la nature, conclut la journaliste. Il me semble pourtant très important de se reconnecter à elle, aux forêts, aux montagnes, aux océans, à la biodiversité... Car c'est ainsi que vient l'apaisement ».

Engagé·es!

DIVERSIFICATION

Des cactus au milieu des vignes

Production en retrait, qualité menacée, taille des fruits réduite... les vignes audoises subissent les conséquences du réchauffement climatique de plein fouet. Le vigneron Laurent Maynadier s'adapte à ces nouvelles conditions ; il mise sur l'aloe vera pour pallier la chute de rendement de son activité.

LE PROBLÈME

Chez les Maynadier, on est vigneron de père en fils depuis treize générations. Une tradition mise à mal par les conséquences du réchauffement climatique sur les vignes du domaine Château champ des sœurs, basé à Fitou, village le plus sec de France. Comme l'explique Laurent, dirigeant actuel de l'entreprise familiale : « entre les épisodes tardifs de gel, les records de température l'été et les épisodes récurrents de sécheresse, nos cultures tringuent. Et la situation ne va pas en s'améliorant... Mes grandsparents avaient l'habitude de débuter les vendanges autour du 20 août, mes parents entre le 10 et le 15, et moi, sur les cinq dernières années, j'ai commencé trois fois en juillet.

CHÂTEAU CHAMP DES SŒURS

♥ Fitou (Aude)

Effectif: 2

Aide de l'agence de l'eau : 60 600 € en 2021 dont 13 000 € pour l'action de diversification dans le cadre de l'accord de partenariat 2019-2021 entre l'agence et la Chambre d'agriculture

La surface totale, en hectares, des parcelles d'aloe vera d'ici à trois ans. Aujourd'hui, c'est devenu la norme ». Stressées hydriquement, les parcelles n'arrivent plus aujourd'hui à produire des raisins équilibrés, de grande qualité et de taille optimale. Les récoltes ont baissé de 30 % en 2020.

LA SOLUTION

Fataliste, mais pas résigné, l'agriculteur audois a décidé d'arrêter la monoculture, dans le but de diversifier ses sources de revenus et de perpétuer l'activité du domaine malgré les bouleversements climatiques. Il a sollicité la Chambre d'agriculture de l'Aude puis l'agence de l'eau. Les deux structures ont adhéré sur le champ et lui ont proposé d'expérimenter les plantes à parfums aromatiques et médicinales, ainsi que des cactées afin d'estimer leur adaptabilité aux conditions climatiques et à la qualité de la terre du département de l'Aude. « Je suis passé de 17 à 10 hectares de vignes, explique Laurent Maynadier. Pour chaque cep arraché, j'ai replanté en bio des variétés résistantes au changement climatique comme du thym, du romarin, de l'origan, des figuiers de barbarie ou encore des aloe vera ».

LES RÉSULTATS

La phase d'expérimentation a mis en évidence des difficultés propres à chacune d'entre elles. « La variété de lavandin et de lavande ne s'est pas du tout adaptée, indique l'agriculteur. Nous avons abandonné aussi l'olivier et l'amandier, trop gourmands en eau. En revanche, les 300 premiers pieds d'aloe vera ont trouvé toute leur place au cœur du domaine sur nos parcelles les plus chaudes et les moins arrosées. Cette plante désertique aux multiples vertus semble bien s'adapter à notre terroir et nécessite moins d'eau que les vignes et aucun traitement chimique ». Laurent Maynadier travaille aujourd'hui à la création d'un atelier de transformation, en vue de fabriquer à partir d'aloe vera, directement sur place, du gel et des jus, selon les normes bio. Il souhaite aussi développer une filière de production en Occitanie.



COMTÉ ERMITAGE

UNE AUTONOMIE BÉNÉFIQUE AU RUISSEAU DE RECOLOGNE

LE PROBLÈME

Depuis plus de cent ans, le Pôle franccomtois Ermitage (PFCE) faconne le Comté fruité Ermitage AOP dans ses ateliers de Lavernav (Doubs). Si les papilles des gourmets se délectent de cette production locale, la station d'épuration de la commune à laquelle l'entreprise est connectée n'est plus



en capacité de traiter à 100 % les effluents domestiques et industriels, notamment les eaux blanches issues de la fromagerie traditionnelle.

LA SOLUTION

Grâce au soutien de l'agence de l'eau, la fromagerie a décidé en 2018 de se déconnecter de la station d'épuration communale et de construire son propre dispositif de traitement des effluents. « Nos 70 à 90 m³ de rejets auotidiens sont désormais collectés dans un bassin de décantation, explique Lionel Cotigny, directeur technique du groupe Ermitage. Puis l'eau est séparée des boues dans un clarificateur ». Une fois traitées, les boues sont ensuite valorisées par compostage ou par épandage agricole.

GROUPE ERMITAGE





Effectif: 1050



LES RÉSULTATS

« Simple dans son fonctionnement, ce système d'assainissement nous permet d'être totalement indépendants, se félicite Lionel Cotigny. Notre station est bien dimensionnée à nos besoins et conforme à la réglementation ». Autre gagnant : le ruisseau de Recologne, qui retrouve une bonne qualité de ses eaux depuis la mise en service de cette installation couplée à celle de la nouvelle unité de traitement des eaux usées de la commune.

PROVERBIO

Un traitement des pollutions plus soyeux

LE PROBLÈME

Depuis cent ans, Proverbio perpétue la magie de l'ennoblissement de la soie. « Nos activités de teinture, d'apprêt et de décreusage requièrent quelque 100 000 m³ d'eau par an après une économie d'eau de 10 % sur les trois dernières années grâce à l'installation d'un système

de recyclage, indique Stéphane Duchamp, directeur général de Proverbio. Nous adaptons par ailleurs régulièrement nos

PROVERBIO

Miribel (Ain)

CA:7M€

Effectif: 47



process afin de limiter nos rejets et souhaitons améliorer la aualité des effluents issus de l'atelier de décreusage, car ceux-ci sont à l'origine de 90 % de la charge polluante de l'usine ».

LA SOLUTION

Pour diminuer son impact environnemental et anticiper la hausse de production, Proverbio s'attaque aux macropolluants rejetés par son atelier principal lors de l'élimination de la séricine du fil de soie en vue de rendre le fil apte aux traitements de haute qualité exigés par les clients. « Notre choix s'est porté sur l'intégration d'une étape complémentaire de prétraitement, précise le

directeur général. La ligne de production comprendra une unité d'électrocoagulation, un épaississeur de boue et un transporteur de boues déshydratées à vis ».

LES OBJECTIFS

D'un montant de 700 000 euros, financés à 50 % par l'agence de l'eau, les travaux seront réalisés l'année prochaine. « Les différents traitements nous permettront d'obtenir des boues épandables, compostables et méthanisables », poursuit Stéphane Duchamp. L'installation des nouveaux équipements réduira ainsi de 80 % la charge rejetée par l'atelier de décreusage.

Vie de l'agence !

RIVIÈRE EN BON ÉTAT

Le millésime 2022 bat des records!



40 nouvelles rivières des bassins Rhône-Méditerranée et de Corse viennent d'être sacrées Rivières en bon état. Au total, elles sont 109 à afficher cette distinction décernée par l'agence de l'eau depuis 2015. Objectif : valoriser leur bonne qualité écologique et récompenser les efforts de ceux qui s'engagent pour les rivières. Sur site, des panneaux signalétiques reconnaissables à leurs 3 poissons bleus permettent de les repérer.

e millésime 2022 s'avère l'un des plus fructueux depuis la première vague de distinction, avec 40 nouveaux troncons de cours d'eau « Rivière en bon état » sur l'ensemble des bassins. Parmi eux, le Gravezon, géré par le Syndicat mixte des vallées de l'Orb et du Libron dans l'Hérault, qui présentait par le passé des pollutions organiques liées à des systèmes d'assainissement défectueux. « Cette distinction est une excellente nouvelle, car elle démontre la qualité du travail accompli pour améliorer la qualité des eaux de nos rivières et la prise en compte de la biodiversité, se réjouit Laurent Rippert, directeur de l'établissement public territorial de bassin Orb Libron. Elle est aussi un argument qui permet de valoriser



notre patrimoine naturel, mais aussi notre développement économique et touristique ». Et Laurent Rippert sait de quoi il parle : il a précédemment été distingué pour le Jaur et l'Orb sur deux secteurs distincts.

Toute structure gestionnaire peut librement candidater auprès de l'agence de l'eau. L'agence analyse ensuite différents critères pour évaluer la qualité écologique de la rivière : sa diversité biologique, un niveau de pollution faible par les substances organiques ou chimiques, une intensité des prélèvements d'eau maîtrisée par rapport au débit de la rivière, l'absence de dégradations physiques (digues, berges, seuils...) et la présence d'une gouvernance claire et efficace, garante de la pérennité du bon état de la rivière. « Nous avons créé cette distinction pour encourager ceux qui démontrent que le bon état est atteignable, indique Laurent Roy, directeur de l'agence de l'eau. Elle permet de signaler des territoires dynamiques, qui se mobilisent pour leurs rivières, l'environnement et le cadre de vie des habitants ».

Retrouvez la liste des rivières primées sur www.eaurmc.fr

Testez l'appli Qualité rivière!

Gratuite, disponible sur smartphone, tablette et PC, elle informe sur la qualité écologique des eaux des 12 000 points de surveillance des rivières françaises et sur les espèces de poissons qui s'y trouvent. Pour ceux qui aiment se jeter à l'eau, elle renseigne également en temps réel sur la qualité bactériologique des eaux de baignade grâce aux données du ministère de la Santé. À la maison, depuis le bord de l'eau ou en embarcation, vacanciers, pêcheurs, kayakistes et randonneurs peuvent accéder aux données en tapant un code postal ou le nom de la commune. Une carte interactive affiche la qualité de la rivière sélectionnée : en « très bon état » (couleur bleue), en « bon état » (vert), en « état médiocre » (orange) et parfois en « mauvais état » (rouge). À retrouver sur : https://qualite-riviere.lesagencesdeleau.fr



Vie de l'agence!

SENSIBILISATION



L'eau sur petit écran

Depuis le 20 juin et jusqu'au 17 juillet, France Télévisions diffuse, en amont de ses JT, des programmes courts de sensibilisation aux enieux de l'eau. Réalisés par les agences de l'eau, ces 23 films explorent en moins d'une minute les économies d'eau, la réutilisation des eaux usées, la qualité de l'eau, la protection des captages, la ville perméable, la restauration des rivières... des thématiques qui permettront d'améliorer le niveau de connaissance et d'encourager la prise de conscience collective quant aux conséquences du changement climatique sur la ressource.

PUBLICATIONS



Rapport activité 2021

Retour sur les faits marquants de l'année 2021. 56 pages - mars 2022

L'espace humide de référence : un nouveau référentiel en appui à la gestion des zones humides

Un document Eau & Connaissance pour réaliser des plans de gestion stratégiques des zones humides. 112 pages - février 2022

Connaître et quantifier les échanges karstiques nappes/rivières

Retour d'expériences d'études menées sur les gorges de la Cèze dans le Gard. Document eau & Connaissance. 142 pages - mai 2022

À retrouver sur www.eaurmc.fr

FORMATION

L'agence à la pointe du contrôle



Dans le cadre de la vérification des dispositifs d'autosurveillance installés chez les collectivités ou industriels qui prélèvent ou rejettent de l'eau, le service métrologie de l'agence de l'eau et la Société du canal de Provence (SCP) ont organisé, en mars dernier, une formation des organismes habilités par les préfets à réaliser les contrôles. Une dizaine de



personnes appartenant à cinq organismes a été initiée ou s'est perfectionnée à l'utilisation des débitmètres à ultrason portables dans le laboratoire de mesures hydrauliques de la SCP, qui dispose de plusieurs bancs de mesures accrédités Cofrac. Ces nouvelles technologies, encore méconnues pour contrôler les dispositifs de mesure de débit, sont rapides,



fiables et non intrusives, sur des diamètres de conduites allant de 10 à 8 000 mm et pour tout type d'eau. D'autres sessions de formation sont prévues à l'automne et début 2023 et pourraient être étendues à l'ensemble du territoire national dans le cadre de l'harmonisation des pratiques d'autosurveillance.



Les collectivités lauréates vont se partager une enveloppe financière de 1,3 M€. Voir le bilan complet sur www.eaurmc.fr > Bilan des appels à projets

EAU ET PARTICIPATION CITOYENNE $\sqrt{\epsilon}$



8 projets 1,3 M€

Pour son deuxième appel à projets proposé aux collectivités qui expérimentent la participation citoyenne dans le cadre de chantiers pour l'eau et les milieux aquatiques, l'agence de l'eau a retenu 18 dossiers qui seront financés jusqu'à 70 % et mis en place d'ici octobre 2023.

Bon à savoir!



Baromètre de satisfaction 2022 de l'agence de l'eau*

93,1%

des interlocuteurs sont satisfaits des services de l'agence en 2022 : ils saluent l'écoute, la disponibilité et les compétences des agents, ainsi que la clarté et la pertinence des informations fournies. Des chiffres globalement en progression par rapport à l'enquête 2018. Néanmoins, les critères d'éligibilité aux aides paraissent peu clairs et les répondants se disent insuffisamment informés sur les modalités de calcul des redevances.

85%

La part d'interlocuteurs de l'agence qui la considèrent comme une alliée pour préserver leur « capital eau ». L'agence est d'abord perçue comme un opérateur public chargé de la mise en œuvre des politiques nationales sur l'eau.

+12%

L'évolution du niveau de satisfaction globale vis-à-vis des informations communiquées par l'agence, comparé à l'enquête de 2018. Le site Internet institutionnel, www.eaurmc.fr, gagne en fréquentation.

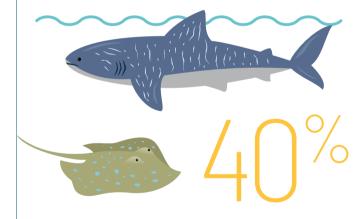
* Étude menée par l'agence auprès de ses interlocuteurs. Rapport disponible sur www.eaurmc.fr



211

contrôles fiscaux ont été notifiés par l'agence de l'eau en 2021 pour un redressement fiscal de 2,7 M€.

Source : agence de l'eau



des espèces de raies et requins sont menacées de disparition en France.

Source : Service des données et études statistiques (SDES) du ministère de la Ttransition écologique

2,3°C

La hausse des températures moyennes en France métropolitaine constatée depuis 60 ans.

Source : Ministère de la Transition écologique -Chiffres clés du climat 2022



Bon à savoir!



La part de la population mondiale qui sera soumise à une sécheresse extrême d'ici 2100.

Source: Rapport GIEC 2022



Le nombre de substances, ajoutées au niveau national, à surveiller dans les eaux souterraines dont 51 étaient déjà suivies en anticipation par l'agence de l'eau dans le cadre de son programme de surveillance. Pour les eaux de surface, 44 nouvelles substances sont prises en compte dont 18 déjà surveillées par l'agence.

Source : Arrêté du 26 avril 2022 modifiant l'arrêté du 25 janvier 2010 établissant le programme de surveillance de l'état des eaux en application de l'article R. 212-22 du code de l'environnement

C'est la baisse du débit du Rhône à Beaucaire, l'été, entre 1960 et 2020. Source : Étude de l'hydrologie du fleuve Rhône sous changement climatique -Phase 1 diagnostic- Agence de l'eau



L'augmentation des demandes d'asile en Union européenne provoquée par les changements hydrologiques dus au changement climatique d'ici 2100.

Source: Rapport GIEC 2022



Le nombre d'objectifs environnementaux auquel l'agence de l'eau va contribuer dans le cadre du nouveau document stratégique de façade pour atteindre le bon état écologique de la Méditerranée.

Source : Direction interrégionale de la mer Méditerranée www.dirm.mediterranee.developpement-durable.gouv.fr/ rubrique « politique intégrée »



L'enveloppe supplémentaire exceptionnelle que l'agence de l'eau va consacrer en 2022 à des projets de résilience face au changement climatique.





Magazine Sauvons l'eau

de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

2-4 allée de Lodz - 69363 Lyon cedex 07 04 72 71 26 00 - www.eaurmc.fr







www.sauvonsleau.fr

Directeur de la publication : Laurent Roy • Directrice de la communication : Nancy Yana • Rédactrice en chef : Valérie Santini • Rédaction: NF2 (Nancy Furer et Vincent Feuillet) • Conception réalisation: MAGAZINE FILS. • Impression sur papier 100% recyclé: Deux-Ponts • Tirage: 8 000 ex. • N°ISSN: 2270-2512 imprimé / 2822-8650 (en ligne) • Crédits photos: Franck Guiziou / Hemis, Pierre Jacques / Hemis, SCP, Laurent Ballesta / Gombessa Expéditions-Andromede Océanologie / VNF / Ville de Chambéry / Ville de Besançon.



Liberté Égalité Fraternité



